

INSERTEMENTS

S'adresser au bureau du journal
à 8 h (11 heures du matin et
à 2 h 6 heures ou de 8 à 10 heures
du soir.

Redaction et Administration:

(PIEDRAS, 277 (premier étage)

1^{re} Année Num. 161--86

UNION FRANÇAISE

PETIT

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J.-G. BOIX-DUBARD

MONTEVIDEO--Samedi 12 Décembre 1891

ABONNEMENTS

Montevideo et Départements Rep. Arg. Brésil Lux

Un mois... \$ 1.00
Trois... \$ 3.00
Six... \$ 6.00
Un an... \$ 12.00

Nombre de jour... \$ 0.04

Les abonnements partent des 1^{er} et 15
chaque mois.

Unification de la Dette Interne

MESSAGE ET PROJET DE LOI

Pouvoir Exécutif.

Montevideo, 9 décembre 1891.

Honorable Assemblée Générale,

Sous la pression d'une nécessité inéluctable le pays a dû introduire de graves modifications dans le service de la dette externe et des garanties accordées aux chemins de fer. Les motifs identiques et des raisons d'équité incitent le P. E. à penser que le moment est venu d'innover aussi quelque chose relativement à notre dette interne.

La dette interne, après exclusion de celle qui revêtait au caractère international, s'élevait le 30 novembre dernier à \$ 7,305,823.15. En déduisant des à présent les amortissements qui correspondent au 31 décembre prochain, elle restera réduite à \$ 7,019,823.15 ainsi divisée:

Dette amortissable...	\$ 2,418,836.35
Cotes d'amortissement...	\$ 853,647.97
Dette d'indemnisation...	\$ 975,938.83
Chemin de fer Central de l'Uruguay...	\$ 698,000.00
11. A Santa Rosa...	\$ 1,535,000.00
12. A Higueritas...	\$ 589,500.00

Sur ce total l'Etat devrait payer un service annuel de \$ 697,219.93 ainsi répartis:

Dette amortissable...	\$ 336,865.68
Cotes d'amortissement...	\$ 99,420.00
Dette d'indemnisation...	\$ 59,941.30
Chemin de fer C. de l'Uruguay...	\$ 62,000.00
« A Higueritas...	\$ 42,000.00
« A Santa Rosa...	\$ 108,000.00

Dans la dette amortissable et les cotes d'amortissement, comme elles ne sont point productives d'intérêt, tout le service en est consacré à amortir; dans les autres qui jouissent d'un 4 o/o d'intérêt et 2 o/o d'amortissement accumulé, le service se répartit ainsi:

Chemin de fer Central de l'Uruguay

Intérêts \$ 26,720.—Amortissement 33,280.

Chemin de fer à Higueritas

Intérêts \$ 25,500.—Amortissement 18,420.

Chemin de fer à Santa Rosa

Intérêts \$ 11,400.—Amortissement 46,600.

Le service de chaque dette, relativement au montant que chacune d'elle aura le 1^{er} janvier garde les proportions suivantes:

Dette amortissable 13.01 %; Cotes d'amortissement 10.59 %; Dette d'indemnisation 6.14 %; Chemin de fer Central de l'Uruguay 8.97 %; Chemin de fer à Higueritas 7.12 %; et chemin de fer de Santa Rosa 7.03 %.

En prenant les choses en totalité, on a: Montant de la Dette Externe le 1^{er} janvier 1892 \$ 7,019,823.15—Service total \$ 97,219.93.—Ce service représente presque le 10 % de la Dette, tant la dette Externe aura un service annuel de 1 1/2 %, et encore seulement quand nos entrées de douane auront retrouvé assez de vigueur pour qu'on puisse ajouter 1 % d'amortissement au 3 1/2 % d'intérêt.

Ce détail suffit pour justifier l'initiative qu'a prise le P. E. en vous proposant la sanction d'un projet de loi qui offre l'alternative de l'unification de toutes les Dettes Internes ou de la modification temporaire du service actuel.

La base de l'unification projetée est une dette de 1 % d'intérêt et 1 % d'amortissement accumulé et au encaissement, il n'y aura donc pas d'alternance de type de l'intérêt pour les dettes qui en produisant un déjà.

On offre à la dette d'indemnisation un titre Esque équivalent, car si elle jouit, il est vrai, d'un 2 %, d'amortissement, celui-ci n'est pas accumulé comme celui du 1 % assigné à la nouvelle dette.

C'est pourquoi le P. E. ne lui accorde aucune espèce de bonification.

Au sujet des dettes des chemins de fer, le P. E. croit équitable de leur accorder une petite bonification, graduée sur l'accumulation du fonds amortissant.

C'est ainsi qu'à la Dette du chemin de fer Central de l'Uruguay, qui jouit d'un amortissement de 4.97 %, on accorde une bonification de 8 %, et pour les autres deux qui ont un amortissement actuel d'un peu plus de 3 %, la bonification proposée est de 5 %.

Les deux dettes de pur amortissement reçoivent un grand bénéfice par le seul fait de leur transformation en dette productive d'intérêts qui en assure en même temps la stabilité.

Malgré tout, en prenant en considération l'élevation de son fonds d'amortissement, il a paru équitable aussi de leur reconnaître le droit à une bonification qui sera de 10 o/o pour la Dette Amortissable et de 8 o/o pour les Cotes d'Amortissement, en expliquant, comme on l'a déjà dit, après en janvier 13.91 o/o d'amortissement et la seconde 10.59.

La valeur totale des bonifications serait de \$ 698,000.00 et avec cette augmentation la Dette Interne s'élèverait à \$ 7,717,823.15. Le service annuel serait d'un 1 % d'amortissement \$ 375,533.18,—ce qui donne, sur le service actuel (\$ 697,219.93) une économie de \$ 321,686.75 (état lettre A).

Le P. E. ne se dissimule pas qu'en théorie l'opération peut passer pour désavantageuse pour le Trésor Public, car elle prolonge d'une façon onéreuse le service des dettes de pur amortissement; mais, envisagée au point de vue pratique, étant données les nécessités pressantes de l'Etat, ce qui prévaut en elle c'est le bénéfice d'une réduction immédiate de 10 % sur les sommes qu'absorbe aujourd'hui le service de la dette interne.

Avec l'économie qu'on peut obtenir par ce moyen, il y aura des fonds suffisants pour pourvoir aux quatre millions de la Banque Hypothécaire de l'Uruguay; l'après le projet qui vous a été déjà présenté, et pour consolider les dettes différées et les crédits corrélatifs de la dette série de la Dette Amortissable, suivant un Projet que le P. E. soumettra au vote législatif. De tels résultats justifient qu'on

l'on répartisse sur l'avenir une partie des charges pesantes du présent.

Le P. E. croit fermement que dans les circonstances actuelles les porteurs des dettes internes ne pourraient aspirer à la sécurité d'une situation plus favorable que celle qui leur est offerte dans l'unification projetée; mais, en prévision du cas où tout le monde ne l'entendrait pas ainsi, et désireux de concilier tous les intérêts, le P. E. propose, pour les Dettes qui ne se présenteraient pas à la conversion, un service transitoire qui durera tant que la situation des finances de l'Etat ne s'améliorera point et tant qu'une nouvelle résolution législative n'aura pas été obtenue.

On suspend l'amortissement des quatre dettes qui donnent un intérêt. L'amortissement de la Dette Amortissable sera de 6 %, et celui des Cotes d'Amortissement 5 %. L'économie en ce cas serait de \$ 353,673.86 par an pour toutes les dettes et proportionnellement, si une partie seulement préférait se réserver les droits primitifs. (Etat lettre B).

Tel est le projet que le P. E. inclut dans les affaires de la Convocation Extraordinaire et dont il vous demande la sanction. Un long enchaînement d'erreurs et de contrariétés, dont personne ne pourrait conjurer à l'improviste les conséquences, pousse fatalement à l'adoption de ces mesures anormales.

La République n'a jamais cherché à étudier les sacrifices possibles, quand il s'est agi de tenir ses engagements. Depuis 1860 jusqu'à 1875, quand il fallut suspendre le service de la Dette Publique, nous avions payé de ce chef, en intérêts, amortissement et commissions \$ 43,755,506, comme on peut le voir consigné dans les documents de l'époque.

Depuis 1875 jusqu'à ce jour, nonobstant une suspension totale de paiements qui dura trois ans, et plusieurs autres de concordat, on a payé, en effectif, pour amortissement et intérêts de la Dette Nationale \$ 11,135,911. En tout, depuis 1860, \$ 54,891,417.

Proportionnellement au nombre d'habitants, aucun autre pays ne peut présenter des chiffres équivalents, pour témoigner de son obstination à maintenir le crédit. Et aujourd'hui même, les résolutions adoptées ou en projet ont pour objet d'établir un régime convenable pour tous les créanciers de l'Etat.

JULIO HERRERA Y OBES.

CARLOS M. RAMIREZ.

LUIS E. PEREZ.

J. A. CAPPEIRO.

OSCAR HERNANDEZ.

PEDRO CALDERA.

PROJET DE LOI

Art. 1^{er}.—Le P. E. est autorisé à unifier les dettes internes, en exceptant celles de caractère international, sur les bases suivantes:

A.—Toute la dette sera de 1 % d'intérêt et 1 % d'amortissement par an, accumulé, et par soumissions.

B.—La Dette Amortissable recevra une bonification de 10 %, celle de Cotes d'Amortissement et celle du chemin de fer Central de l'Uruguay une bonification de 8 %, et celles du chemin de fer de Santa Rosa et du chemin de fer d'Higueritas une bonification de 5 %.

C.—Le service d'intérêts sera trimestriel à partir du 1^{er} janvier 1892, et semestriel celui d'amortissement à partir de la même date.

Art. 2^o.—Le P. E. fixera des délais préliminaires pour la conversion des dettes actuelles en titres de la nouvelle dette, qui sera d'une ou de plusieurs séries, sans sortir du total nécessaire pour effectuer la conversion totale.

Art. 3^o.—Au sujet des porteurs de dettes actuelles qui n'accepteraient pas la conversion, le service de ces titres se fera temporairement comme il suit:

A.—Les trois dettes des chemins de fer et la Dette d'indemnisation jouiront du même intérêt qu'ils reçoivent aujourd'hui; mais l'amortissement sera suspendu pour eux.

B.—La Dette amortissable aura 6 % d'amortissement annuel sur le montant qui n'aurait pas été échangé contre de la dette nouvelle.

C.—Les cotes d'amortissement auront 5 % d'amortissement annuel sur le montant non échangé.

On ne rétablira le service des amortissements primitifs que lorsque la situation du Trésor Public se sera améliorée et moyennant une nouvelle résolution législative.

Art. 12. Après conclusion des opérations autorisées par cette loi le P. E. rendra compte de son accomplissement à l'Assemblée Générale.

CARLOS M. RAMIREZ.

LE CONGRÈS DE LA PAIX

(De notre correspondant spécial)

Rome, 8 novembre.

La conférence interparlementaire est close. Certaines personnes trouvent qu'elle n'a rien fait. Il nous semble, quant à nous, qu'elle a fait plus qu'on n'eût attendu d'elle. Voici quelques-unes, en effet, les résolutions adoptées: Les deux premières ont trait à l'organisation des prochaines conférences. Elles sont conçues en ces termes:

I. Le bureau, afin de donner au comité exécutif de la conférence de 1892 un caractère effectif, invite les membres du Parlement de chaque pays à nommer un représentant qui sera chargé de la correspondance entre le comité exécutif et les comités parlementaires nationaux.

Chaque comité parlementaire pourra, en outre, convoquer extraordinairement une conférence inter-parlementaire. La convocation désignera le lieu où elle devra se réunir et indiquera l'objet de la réunion.

2. Pour faciliter aux comités parlementaires la convocation des conférences ordinaires ou extraordinaires, la troisième conférence reconnaît la nécessité d'avoir un secrétariat général qui remplisse les fonctions d'archives et de bureau de statistique, serve de lien et d'office d'informations à tous les comités parlementaires et propose, sous leur autorité, l'étude des questions à porter devant les conférences.

3. La direction du secrétariat sera confiée à un secrétaire général nommé annuellement par la conférence, et qui sera personnellement responsable de l'administration du secrétariat général.

L'article 4 est réservé. L'article 5 est ainsi conçu:

5. Le secrétariat général aura la faculté d'établir le bureau central dans la ville de sa résidence, mais le bureau devra être organisé de telle sorte qu'une de ses sections puisse en tout temps se transporter, avec les registres et les documents utiles, auprès du comité parlementaire chargé de convoquer les conférences extraordinaires ou qui en croirait nécessaire d'en convoquer dans les cas exceptionnels.

Le texte des résolutions de la conférence de Rome sera complet, si l'on y joint ce vœu exprimé par le bureau et ratifié par l'assemblée.

La conférence invite les comités parlementaires du congrès de 1892 à mettre à l'ordre du jour l'organisation d'une cour d'arbitrage. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent. On voit que peu à peu les choses s'arrangent.

tion qui garantisse l'exécution des sentences. Le tribunal international, la cour d'arbitrage n'a encore ni droit ni sanction.

Pour la sentence, on imagine à peine ce qu'elle pourrait être et, quand au droit, en dépit de récents efforts, malgré Bluntschli et M. Pasquale Fiore qui ont tenté de coller le droit international, on ose à peine soutenir qu'il existe positivement et judiciairement.

Mais à chaque jour sa tâche. Nous soutenons que l'avenir démontrera que ces quatre journées n'ont pas été perdues.

LES GLANES D'UN LISEUR

Un grand écrivain français

«Que pensez-vous de Weiss», m'écrivait un correspondant curieux. «J'ai eu hier une altercation avec un rustre qui prétend que ce n'était qu'un clair de lune...»

Je pense, mon cher correspondant que Weiss ne peut avoir été vu en clair de lune que dans les profondeurs d'un ruisseau.

Weiss a été l'un des écrivains les plus remarquables et l'un des esprits les plus distingués d'une génération où le talent a foisonné. Quelques extraits des oraisons funèbres qui lui ont été consacrées vous renseigneront du reste plus complètement.

Ecoutons d'abord M. Frary, de la «France»: «On pourrait citer peu d'exemples d'un aussi grand homme. Weiss avait un talent remarquable et universellement reconnu. Il n'était pas exempt d'ambition; ce n'était ni un rêveur, ni un fanatique, ni un misanthrope. Il ne lui a manqué qu'un peu plus de suite, on pourrait dire un peu plus de pesanteur dans la conduite; sincère, clairvoyant et honnête, il a été quelquefois à l'humeur; il n'a pas résisté au désir de dire toute sa pensée et de remonter des courants d'opinion qu'il estimait superficiels.

Une ou deux erreurs de jugement ont balancé les dons les plus rares, et ruiné une carrière qui semblait devoir être la plus belle du monde.

Les lettres ont consolé Weiss de la politique. Il a trouvé dans la critique dramatique cette préférence que lui assurait partout son intelligence. Même dans ces modestes fonctions de bibliothécaire ou de confesseur de la sagesse, il a pu jouir de sa réputation et de la haute situation que lui faisait dans le monde littéraire l'estime unanime de tous ceux qui maniaient la plume. Nous étions fiers de lui comme d'un maréchal de la presse, et il était resté à nos yeux le journaliste idéal. Il semblait même que l'on voulait le dédommager de ses échecs politiques en célébrant avec un surcroît de chaleur ses belles études de pure critique.

Voici maintenant comment M. Jules Lemaitre, son successeur aux Débats a apprécié la critique:

«Nul n'eut plus d'esprit, plus de jugements ou de sentiments singuliers et imprévus, plus de fuses, plus d'éclair. Surtout, la façon dont il considérait le théâtre n'a rien d'étroit, de scolastique, de livresque. Il sait la vie, il sait l'histoire; il connaît les hommes, ceux d'aujourd'hui, et ceux d'hier. A chaque instant, on sent chez lui la moralité et l'historique.

Presque toujours, en jouant les romans ou les œuvres dramatiques, il reste préoccupé du gouvernement des hommes, et des rapports de la littérature avec les mœurs.

Le beau de la vie, pour Weiss, n'est point de subir ou de copier la réalité, mais de la dominer, de la pénétrer, soit en des œuvres d'art, soit par l'action matérielle; c'est de lui imposer, autant qu'on peut, la forme de son rêve.

L'action dans la vie correspond, dans l'art, le souci de l'idéal. Weiss, qu'on ne s'y trompe pas, fut un fougueux idéaliste. Il aime le roman, l'épique, l'épique, l'impossible. Et l'on découvre aussi parfois, dans son esprit si lucide, une ombre de songerie germanique.

C'est Weiss orateur que M. Fromentin a célébré dans Le Jour:

«Lorsque l'Empire commit la sottise de poursuivre les journaux qui avaient ouvert une souscription en l'honneur de Baudin. J. J. Weiss alla s'asseoir sur le banc des prisonniers à côté de Gambetta. Tout le monde se rappelle le succès énorme qu'obtint le plaidoyer de l'illustre tribun; mais qui se souvient de la harangue admirable que prononça alors le journaliste? Et pourtant, jamais voix plus discrète ne s'était fait entendre jusqu'alors dans l'enceinte du vieux Palais.

Ce n'était pas l'éloquence emportée, vengeresse, et l'art plein d'artifices de Gambetta, mais une parole vigoureuse et chaude sous une forme exquise, une merveille de finesse, d'esprit, un chef-d'œuvre de dialectique, de verve, d'élégance et de clarté: ce n'était pas Démosthène mais ce fut Isocrate.

Weiss au Journal de Paris, souvenir de son ami Sarcey dans Le XIX^e Siècle:

«Il ne payait pas ses rétracteurs. Mais ça nous était bien égal, en ce temps-là. Nous sommes nous amusés dans ce bureau de rédaction! C'est la que j'ai vu Weiss, sur un bout de table, au milieu de dix personnes qui causaient autour de lui, et prenant lui-même part à la conversation qu'il animait de ses saillies, improvisées des chefs d'œuvre de polémique que tout Paris s'arrachait le lendemain.

Le Journal de Paris, un journal singulier, qui était grand comme un mouchoir, mais qui coûtait quatre sous se vendait à quinze cents et il était lu de tout le monde. Il n'y a jamais eu, il n'y aura jamais un journal si vivant, si spirituel, écrit dans un si excellent français. La plupart des journalistes qui marquent dans la parti républicain ont passé par cette école. Tous ont gardé à Weiss, de qui ils n'ont jamais regu un sou, le plus reconnaissant souvenir.

Justement en voici un qui parle: M. Spuller dans la République française:

«J. J. Weiss, dans les bureaux de rédaction

d'un journal, était comme un capitaine sur un navire, ayant l'œil à tout et sur tous. Il avait commandé une manœuvre et conduit une campagne. Ses conseils étaient excellents, sa conversation suggestive, son inspiration féconde et élevée. Il avait, pour remonter un collaborateur qui apportait un bon article, des mots qui étaient à eux seuls une récompense, un encouragement, un espoir. C'est lui qui avait coutume de dire en manière de régle de composition et de conduite: «Ecrivez chacun de vos articles comme si c'était celui qui doit assurer votre rang dans l'opinion publique et votre renommée dans l'avenir.

M. G. Labadie-Lagrave, dans «Le Figaro», discute un des ouvrages de Weiss:

L'autre livre a été plus discuté. Au pays du Rhin est une sorte de Germania du Tacite, appropriée aux habitudes littéraires du dix-neuvième siècle; une Germania faite de notes recueillies sur place et rédigées en wagon sur une table d'hôte.

Certes, le patriotisme de Weiss ne saurait être mis en question. Cet ancien enfant de troupe qui était né et avait grandi à l'ombre du drapeau ne pouvait se consoler de l'amour du drapeau de la France; mais il ne savait pas se défendre d'une admiration profonde pour la langue, la littérature, l'organisation militaire, les lois et les coutumes sociales de l'Allemagne. De même que Tacite se plaisait à célébrer les vertus des Germains afin de les opposer aux vices de la décadence romaine, l'auteur d'«Au pays du Rhin» n'est pas éloigné de proclamer en toutes choses la supériorité des Allemands sur les Français.

Cette appréciation est-elle bien exacte? Le livre nous a laissé une impression très différente. L'auteur a voulu, ce nous semble, réagir contre les engouements de ses compatriotes au lendemain de la défaite, et les tenir en garde contre certaines manies d'imitation de surface, estimant que s'il est utile au vaincu d'étudier le vainqueur afin de surprendre le secret de sa force, il est périlleux de le copier à tort et à travers.

Le projet Buette.—«El Dia» continue à apprécier avec une mauvaise humeur mal dissimulée et sur un ton de plaisanterie vraiment trop facile, le projet de loi présenté par notre distingué compatriote, monsieur l'ingénieur Buette.

En revanche, les gens sérieux, ceux qui estiment que la plus spirituelle des malices ne vaut pas le moindre petit argument, ont visité la petite exposition de MM. Buette et Dubois et en sont revenus favorablement impressionnés.

L'ignorance seule, ou la malveillance, peuvent trouver à rire dans l'idée d'un plan en relief qui permet aux plus profanes de se rendre compte des données principales du problème et des solutions proposées.

La clarté et la simplicité du plan ingénieux imaginé par M. Buette et Dubois excluent toute idée de charlatanisme, et permettent à toutes les objections sincères de se produire.

L'approbation donnée hier au projet, en présence de monsieur le Président de la République, par un marin aussi distingué que M. Regnier, commandant du Suroeste, a une autre valeur que les appréciations éphémères de tel ou tel ingénieur d'une valeur douteuse et de tel ou tel reporter stylé par les compétiteurs.

La fin d'un conflit.—Après une séance assez orageuse, la Junta Ejecutiva Administrativa a procédé à l'élection d'un nouveau Intendant Municipal, en remplacement de M. Juan Ramón Gómez.

M. Americo Aguiar a été élu et a prêté serment séance tenante.

Tout le monde apprendra ici avec plaisir la fin d'un conflit qui n'a pas peu contribué à rendre plus difficile dans ces derniers temps l'action administrative du Corps Municipal.

Département National d'Ingénieurs.—Approuvé en discussion générale, dans une séance antérieure, le projet de création d'un département national d'Ingénieurs est revenu jeudi à la Chambre pour la discussion des articles.

L'article 1^{er} a été approuvé tel qu'il figurait au projet présenté par le gouvernement.

Sur la proposition du ministre et de M. Lafaurie l'art. 2 a été légèrement modifié et resté ainsi conçu:

Art. 2.—Le département National d'Ingénieurs se chargera:

a.—De l'étude, de la rédaction des projets, direction et inspection de tous les travaux publics à entreprendre, soit par le gouvernement, soit par les Juntas Ejecutivas Administrativas, de l'organisation du service des chemins publics, canaux de navigation et d'arrosage, rivières, ports, côtes, édifices publics et pour l'établissement de nouvelles lignes de chemins de fer.

Les incises b, c, d, ont été votées sans modification; à l'incise e on substitua les mots: chemins nationaux au lieu de voies publiques.

Les autres incises jusqu'à la lettre n ont été votées également sans modifications qui en altèrent le plan ou les dispositions principales.

Les projets.—L'étude des projets continue activement dans les réunions de la commission des Finances de la Chambre des Députés. Les modifications secondaires sont annoncées, toutes dictées par le désir de donner aux solutions proposées la plus grande somme possible de garanties pour tous.

Légations supprimées.—Le parlement brésilien a voté la suppression des légations du Brésil à Saint-Petersbourg, à Vienne et près du Vatican, et a décidé la réunion des légations au Venezuela et au Mexique, au Pérou et en Bolivie, au Portugal et en Espagne.

Elle a supprimé, en outre, les consulats de Berlin, de Stuttgart, de San Francisco de California, de Panama, de Vera Cruz, de Georgetown, de Paramaribo, de Cayenne, de Boliviar, de Madrid, d'Olessa, de Sydney et de la Havane.

Le consulat de Bordeaux, dont la suppression était également proposée, a été maintenu. Disons à ce propos que le budget des affaires



A la Marseillaise

Cordonnerie Non Plus Ultra
MAGASIN DE CHAUSSURES
SUR MESURE

THEODORE FOURNERY

Inventeur des Bottines à la EIFFEL, qui jouissent de tant de faveur auprès du monde élégant. M. Fournery a aujourd'hui l'honneur d'offrir la chaussure de sa nouvelle invention SOCIALISTE qui est appelée à faire fuir parmi les personnes de bon goût.

PRIX MODERES

407-CALLE 18 DE JULIO-407

RESTAURANT DEL CORREO

MORANDI

RECIENTEMENTE RENOVADO

ESPECIALIDAD EN VINOS

DIRECTAMENTE

Por mayor

y
menor

HERMANOS

Y AMPLIADO

DE CHIANTI RECIBIDOS

POR LA CASA

Por mayor

y
menor

EN ESTABLECIMI-
ENTO ESTABLECIMI-
ENTO SE ADMITEN PEN-
SIONISTAS Y SE LLEVAN
VIANDAS A DOMICILIO
A PRECIOS QUE NO
ADMITEN COMPETEN-
CIA.

ALMUERZO
50 cts.

CONTANDO LA CASA
CON UN PERSONAL
COMPETENTE RECIBE
ORDENES PARA BAN-
QUETES, LUNES,
BAUTISMOS, BA-
MIENTOS, F., ETC.
ATENDIENDO CUAL-
QUIER PEDIDO.

COMIDA
50 cts.

231 CALLE SARANDI 233

CIGARRETTES MADAME

176-CALLE BUENOS AIRES-176

BITTER "SECRESTAT"

VINO TINTO DE BURDEOS MARCA

"COUSTAU"

EN DEPOSITO Y DESPACHADO

UNICO INTRODUCTOR: F. L. RUETE.

Succesor de Edm. Barthold.

49 - SOLIS - 49

Jul. 1. - 1

LE
BEAU NOTAIRE

PAR PIERRE NINOUS

QUATRIEME PARTIE

MARGOT

CHAPITRE PREMIER

FABRICE NEST PAS MORT

Le président fut frappé du ton de sincérité que l'accusé avait mis à prononcer ces paroles; une sorte de lueur éclaira tout à coup sa pensée.

— Ne serait-ce pas par hasard à l'idée d'un départ ou d'une fuite que faisait allusion Mme de Légnac, lorsqu'elle vous disait ces paroles, entendues par Mme Bisson: «Ce sera pour cette nuit!»

Lesparre ouvrit les yeux, remua les lèvres, puis tout à coup, faisant craquer les articulations de ses mains dans un geste rapide et presque involontaire:

— Non, Monsieur le président, dit-il; car cette parole n'a pas été prononcée.
— Voyons, laissez-vous aller à un bon mouvement, avouez la vérité. Tous, tant que nous sommes ici, nous sommes des hommes, et il y a des choses, quelque coupables qu'elles soient, qui portent leur excuse en elles-mêmes.

Une passion violente est peut-être de ce nombre; parlez, vous avez tout intérêt à le faire.

— Je ne le peux pas, Monsieur le président.

Il s'arrêta et ajouta tout bas:

— Parce qu'il n'y a rien de ce que vous pensez.

— Mais cependant, l'histoire de ces créances est fautive, avouez-le.

La physiologie de Lesparre était maintenant farouche et dure.

— Je ne me souviens plus de ce que je vous ai dit, s'écria-t-il; je ne me souviens plus des paroles qui ont été prononcées par Mme de Légnac; je ne me souviens plus que d'une chose, c'est que ma femme est morte, et que la charge, sur le premier moment, a dû me faire divaguer.

L'accent avec lequel ces mots avaient été prononcés prouvait que sur ce point, Lesparre ne parlerait pas davantage.

Institution Française pour demoiselles

Directrice: Madame Clotilde-César Bouas, pourvue du brevet d'institutrice et du diplôme supérieur de l'Ecole Normale de France.
Afin de répondre à tous les desirs des familles, la Directrice a pris dans son établissement une maîtresse d'espagnol et une brodeuse de premier ordre qui donnent journellement leurs leçons respectives.

106-onvenelon-106

AMERICAN HOUSE

Colon 127 - MONTEVIDEO

MAISON MEUBLEE

Belles chambres et excellente literie

Ouverte jour et nuit

LODGING HOUSE

Excellent rooms and beds

Open door day and night

CASA AMUEBLADA

Excelentes piezas y camas

Abierta de día y de noche

I. MOUTIES

Chemiserie Française

On fait des chemises sur mesure, on change les cols, poignets et plastrons. Chemises, calçons, chemisettes, Bas, Mouchoirs cravates, etc. Prix modérés.

913-Calle San José-913

SE ALQUILA

Una casa calle Rivera N° 10, esquina Yaquez, cerca de la calle 18 de Julio y a dos pasos del antiguo Cementerio Inglés, rodeada por tramways del Este del Norte y el de la Unión casa cómoda compuesta de 8 piezas 2 patios cuartos para el servicio, aguas corrientes y de comodidades.

Para mas datos, dirigirse a la administración de este diario.

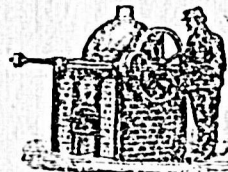
AUX PERES ET MERES DE FAMILLE
ECOLE DES FRERES DE LA SAINTE FAMILLE

On reçoit des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

Pour traiter s'adresser:
RUE AGRACIADA N° 217

DOS AMERICANOS

196 - ARAPEY - 196



Elaboración de café a vapor. — Torrefacción del café por el aire concentrado.
Ventas por mayor y menor.
Especialidad en cafés finos para familias.
Economía de un 25 %.

196-CALLE ARAPEY-196

MONTEVIDEO

Teléfono «Montevideo» número 610.

SECTION MARITIME



PAQUEBOTS-POSTE FRANCAIS
Messageries Maritimes

Le paquebot français,

ADOUR

Capitaine: FOURNIER

Partira le Janvier pour Brésil et Bordeaux

Mentir, il ne le voulait plus; cela se voyait.
Avouer qu'il avait été l'amant de Mme de Légnac jusqu'au dernier moment, il devait le nier.

Les femmes qui étaient à l'audience lui surent un certain gré de cette persistante négation.

On commençait à croire qu'il pouvait très bien ne pas être le complice de la mort de Lucie; oui, mais restait, une autre question, celle de l'argent.

S'il n'était pas un assassin, il n'en demeurerait pas moins un voleur.

Et un voleur! dame, ce n'est guère plus intéressant qu'un empoisonneur!

Comme si l'opinion des jurés eût dû être fixée en ce qui concernait la part que Lesparre pouvait avoir prise à la fin terrible de sa femme, le président sembla abandonner la question, et dirigea l'interrogatoire sur un autre point.

— Que sont devenus les dépôts qui vous avaient été confiés: lui demanda-t-il.

— Je ne peux que répéter ce que j'ai déjà affirmé à M. le juge d'instruction, répondit l'accusé: c'est que les dépôts étaient enfermés dans le placard de mon étude, et le livre sur lequel je les inscrivais se trouvait placé sur l'étagère du milieu.

Le vapeur français

LA PLATA

Capitaine BAULE

Partira le 6 Janvier à 3 heures du soir (faisant escales à Rio Janeiro, Dakar, Lisbonne et Bordeaux)

Le vapeur français,

CORDOUAN

Capitaine: SICARD

Partira le 10 Décembre pour Bordeaux, faisant escales au Brésil et Las Palmas.

Le paquebot français:

ORENOQUE

Capitaine: BRETEL

Partira le 21 Décembre à 8h du matin faisant escales à Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, Dakar, Lisbonne et Bordeaux.

Pour plus amples informations et pour traiter du fret des marchandises s'adresser à l'Agence, rue Zabala 78.

L'Agent, A. PARDEILHA.

Mensajerías Fluviales del Plata

ITINERARIO

DEL VAPOR NACIONAL

MONTEVIDEO

Salvo todos los viernes para Buenos Aires, Pa-mira, Fray-Bentos, Gualeguaychú, Uruguay, Paysandú, Villa Colonia, Guaviyú, Concordia. Llega del Salto y escalas todos los juéves. Admite pasajeros, cargas encomiendas y dinero a flete para dichos puntos.

Vapor Nacional

LIBERAL

Capitan: Pintos.
Salvo todos los martes para Salto y escalas tocando en Colonia.

Ernesto Julia.

Calle Piedras, núm. 173.

CHARGEURS REUNIS

COMPAGNIE FRANÇAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR

Le vapeur français

Uruguay

Capitaine LE GUEN

Partira le Janvier 1892 pour Santa Cruz de Tenerife, Dunkerque et le Havre.

Le vapeur français

PORTENÁ

Capitaine ARGELLIES

Partira le 13 Décembre pour Dunkerque et Havre.

Vapeur spécial pour passagers de 3me classe.

Le vapeur français

PAMPA

Capitaine FONTAINE

Partira le 27 de Décembre pour Dunkerque et Havre.

Prix des Places

1re. classe Fr. 750. 3me. distincte 350—3me. 150

Pour plus de renseignements sur les passages et les frets s'adresser à l'Agent.

P. TALHOVARNE

201-Rue Piedras, altos.

Teléfono «La Cooperativa» núm. 172.

L'argent de M. Sabatté était tel qu'il me l'avait remis lui-même, en or; et celui de chacun de mes clients, déposé par petites lasses, dans des sacs de toile séparés, ou même dans des enveloppes de papier, avec le nom inscrit en regard.

Cela, je le jure, comme je l'ai déjà juré.

— On est entré dans votre étude; la serrure de votre placard était parfaitement intacte; la clef était au trouseau trouvé sur vous, au greffe. Et, cependant, le placard était vide, les dépôts et le livre des dépôts absents, les uns et les autres.

Comment expliquez-vous cela?

— Je ne sais pas, je ne peux rien dire.

Tout ce que je puis affirmer, c'est que, six mois environ avant, j'avais perdu la clef de ce placard, que je ne l'ai pas retrouvée et que j'ai dû m'en procurer une autre.

— Vousriez-vous insinuer qu'une personne étrangère a pu trouver cette clef, pénétrer dans votre étude et voler cet argent?

— Je n'insinue, rien, je conteste. Mon étude me rapportait un chiffre assez considérable qui me permettait de vivre largement à Violaines, en dehors du revenu de mes maîtrises, qui depuis quelques années, avaient un peu de phylloxera, c'est vrai, mais dont les blés étaient toujours bons et les prairies assez que celle-là.

P. S. N. C.

COMPAGNIE DU PACIFIQUE

Ligne bi-mensuelle de vapeurs

ENTRE

Liverpool, Rio de la Plata et Valparaiso

Desservie par les magnifiques vapeurs suivants:
Aconcagua 4112 tns. John Elder 4168 tns.
Araucania 3777 " Liguria 4688 tns.
Britannia 4133 " Magellan 2856 tns.
Galicia 3829 " Polaris 4276 tns.
Iberia 4702 " Patagonia 2866 tns.
Sorata 4039 tns.

Vingts à Europa en 18 dias

Le rapide vapeur anglais

IBERIA

Capitaine: GEORGE MASSEY R. N. R.

Partira le 21 Décembre 1891

Pour Rio Janeiro, Lisbonne, Bahia, Pernambuco, Bordeaux, Plymouth et Liverpool.

PASAJES A VIGO: 30 PESOS

8 AÑOS FRAIS DE QUARENTENA

Il sera servi gratuitement du vin aux passagers DE TOUTES LES CLASSES à bord de TOUS les vapeurs de la compagnie.

Pour plus de détails s'adresser à:

Wilson, Sons & Co. Limited

AGENTS A

MONTEVIDEO | BUENOS AIRES

RUE SOLIS 65 | RUE RECONQUISTA 1

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco et San Vincent.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

DE

TRANSPORTS MARITIMES

A VAPEUR

SERVICE RÉGULIER

DE BUENOS AIRES A NAPLES

vapeur français,

AQUITAINE

Commandant: BONNOT

Partira le 19 Décembre pour Santos, Rio Janeiro, Bahia, Marseille, Barcelone, Gènes et Naples.

Le vapeur français:

Bearn

Commandant IPERTI

Partira le 5 Janvier 1892 pour Santos, Rio Janeiro, Bahia, Marseille, Barcelone, Gènes et Naples.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE

(LIGNE DE L'AMÉRIQUE DU SUD)

Béarn..... de 5.000 tonnes, et 2.400

Boulogne > 2.500 > 1.000

Bretagne > 3.000 > 1.200

La France > 4.000 > 1.500

Poitou > 2.800 > 1.300

Provence > 5.000 > 2.500

Aquitaine > 5.500 > 3.000

Espagne > 6.000 > 3.000

PASSAGES DE MONTEVIDEO A PARIS

On délivre des passages de Montevideo à Paris en 1re, 2e et 3e classe. Les passages délivrés sont valables pour 45 jours, et ceux d'aller et retour pour 60 jours, à compter de la date de départ.

Les passagers peuvent obtenir d'elles mêmes conditions des billets de Paris à Montevideo aux bureaux de la Société, rue de la Chapelle d'Antin N° 21.

Prix des passages d'aller: 1re classe \$ 140. 2me. 105—3me. 45.— Aller et retour: 1re. class \$ 240—2me. 180—3me. 75.

En cas de quarantaine en Europe, les frais des passagers de 3me. classe seront pour compte de la Compagnie.

Les passagers qui prendront des billets d'aller et retour jouiront d'un rabais de 20 %.

Les personnes qui désireront faire valoir des passages d'Europe payeront leur passage ici contre une lettre de crédit, et dans le cas où le voyage n'aurait pas lieu le prix du passage sera intégralement remboursé.

Pour plus de détails, fret et passages s'adresser à l'Agence.

RUE ZABALA 72.

Soulas, Benausse & Co.

abondantes pour me permettre de réaliser de beaux bénéfices avec l'élevage du bétail.

Toutes ces choses couvraient, et au delà, les dépenses de maison, les toilettes de ma femme, les rentes que je faisais à ma mère.

Et comme, depuis que Lucile était devenue ma femme, je vous défie de retrouver dans ma vie une seule dépense extraordinaire, que je n'ai eu l'argent de M. Sabatté que bien longtemps après mon mariage, je vous demande, Messieurs, où ces sommes auraient pu passer?

— Est-ce que vous ne les auriez pas mises de côté pour quelque éventualité urgente, telle par exemple, qu'une fuite soudaine?

— Non, Monsieur le président, répondit-il avec une grande énergie: parce que si j'avais été condamné à quitter ma femme, — j'appuyai sur le mot condamné, — je ne l'aurais pas laissée dans une situation aussi pénible que celle d'avoir à vendre des terres pour rembourser des sommes de cette valeur.

On se trouvait en présence d'un nouveau mystère; et évidemment, le notaire, dont les goûts étaient restés ceux d'un paysan, et qui avait des paysans également l'économie, l'appréhension au gain, le désir d'amasser et de toujours amasser, le notaire n'avait eu dans sa vie aucune occasion de dépenser une somme aussi forte que celle-là.